

“ bêt noir ”

**Jean CCC
a.D. 1999**

tri~esias.

je l'ai
toujours bien
dit

waas.

et le sphinx
était sur
la montagne
avec des rochers
et des petits
fleuves
d'eau
et il
rugissait
avec sa tête
de lion
que tout le monde
pouvait l'entendre
et tout le monde
qui passait
devait payer
de sa chair
ou ils ne
passaient pas
un bras ci
une jambe
là
ou leur tête
s'ils étaient
bêtes

et qu'ils ne
savaient pas
la réponse
à la devinette
qu'il posait
jusqu'à ce que
le tyran
venait
et lui
le savait
et il répondait
un homme
et sa tête
ne fût pas
arrachée
ou ses
bras ou ses
jambes
et quand il
était passé
alors le sphinx
braillait
et il ne pouvait
plus rien
dire
sa langue
pendait
hors de sa
tronche
et d'un coup
il se changeait
en pierre
et il dégringolait
de la montagne
en mille

morceaux
jusque
par terre
et la poussière
s'envolait
et tous les
morceaux
d'homme
qui gisaient là
s'élevaient
et devenaient
des hommes
à nouveau
et ils chantaient
et dansaient
et ils regardaient
vers le bas
où il gîsait
en miettes
et ils
crachaient dessus
et ils
pissaient
en bas
et il faisait
déjà nuit
et la lune
perdait
la boule

tri~esias.
je l'ai
toujours
bien dit

le sphinx.
il disait
qu'est-ce que c'est
ça marche
sur quatre pattes
le matin
sur deux
l'après-midi
et sur trois
le soir

waas.
il dansaient
tout nus
et ainsi
il est devenu roi
le tyran
célèbre
du pays

tri~esias.
je ne vois
rien
je suis aussi
aveugle
qu'une loutre
je suis né
comme ça
ils m'ont
tiré du
cul d'une ânesse
là m'avait
fourgué
l'un ou l'autre
dieu

ça doit être
ça
car je peux
voir
le vol des
oiseaux
et des entrailles
la couleur
des bêtes
ça je le
vois
et quand je
conte
alors tous
les gens
écoutent
et ils disent
c'est vrai

le tyran.
me voilà
ils sont
devant le palais
avec des bosses
et des bubons
pleins de pus
noir
ils ont la peste
disent-ils

tri~esias.
il y a
une malédiction
des dieux
les chariots

font du
va-et-vient
avec des
cadavres
ils se
tortillent
dans leurs
maisons
et puis
ils saignent
à mort
ça fait mal
disent-ils

le tyran.

je sais qu'il y a
eu malédiction
j'ai déjà envoyé
créon
chez l'oracle
de ce dieu
avec sa tête
de singe
pour entendre
ce que c'est
lui me dira
pourquoi la terre
ne produit rien
et que les femmes
n'enfantent
plus
car ça aussi
je l'ai entendu
ce sont mes
enfants

tout me
retombe
sur la tête
je suis le tyran
célèbre

madame.
ce sont tes
enfants
et tu en as
toujours
pris soin
depuis que
tu es arrivé
et que tu as
libéré le pays
du sphinx
qui s'est brisé
en mille
morceaux
tu es un bon
tyran
et les gens
t'aiment bien
ce n'est pas
une malédiction
des dieux
c'est un malheur
qui frappe
ton peuple
ça je le sais
je suis
ta femme

le tyran.

je ne connais
pas
les dieux
ici
je viens d'un pays
lointain
où habitent
mon père
et ma mère
j'ai fui
les dieux
là-bas
parce qu'ils
disaient
que je tuerais
mon père
et épouserais
ma mère
j'ai fait
toute la route
par monts
et par vaux
par les fleuves
et les rivières
pour venir
ici
j'ai vaincu
le sphinx
avec sa bête
devinette
et maintenant
je suis
le roi
et maintenant
ils sont tous

malades

madame.

tu dois
avoir de la
patience

tri~esias.

c'est une
malédiction
des dieux
tu verras
quand créon
revient
de chez l'oracle
le voila
qui arrive

créonwaas.

j'ai fort
couru
car j'ai
de bonnes
nouvelles

le tyran.

je le vois
à ton visage
il est rayonnant

créonwaas.

le dieu
l'a dit
très nettement
et clairement

c'est du
sang

le tyran.
que dis-tu
du sang
quel sang

créonwaas.
du sang qui a été
versé
ici
au pays
une dette
d'il y a
longtemps
qui doit être
expiée
avec du sang

le tyran.
et de qui
est ce sang
alors

créonwaas.
du vieux roi
du pays
ils disent qu'il
a été
assassiné
par des brigands
et tous ses hommes
morts
sauf un

qui dit
qu'il s'est
enfui
par cas de
force
majeure

madame.

Laios était
mon époux
quand il était
en route
vers l'oracle
et quand il fut
assassiné
le sphinx était
encore là
en train de
manger des gens
c'est pour cela
que nous n'avons
pas cherché
les assassins
mais nous avons
pleuré
et porté le deuil
pour lui
c'étaient
des jours sombres
et la lune s'est mise
devant le soleil
au milieu
du jour
il m'a laissée
sans enfants

Laios
pas comme toi
et là encore
les enfants sont
morts-nés
et la terre
ne produisait
rien

le tyran.
donc du sang
par le sang
du vieux roi
alors
ils doivent être
trouvés
ceux qui ont
fait ça
ici au pays
ou ailleurs
celui qui les trouve
peut
les amener
au palais
c'est pour la
bonne cause
car laisser courir
des assassins
du roi
quand tu es
roi
toi-même
n'est pas
intelligent

madame.

ça c'est vrai
mais si tu veux
un sage conseil
d'un aveugle
qui voit
tout
tu dois
appeler
tri~esias

le tyran.

je l'ai déjà
appelé
regarde
le voilà
avec sa
petite amie

tri~esias.

je rentre
à la
maison

le tyran.

tu sais tout
du ciel
et de la terre
tu dois nous dire
c'est qui
qui a tué
Laios
tu es un homme
savant

tri~esias.
la sagesse est
aveugle
si elle
ne te sert
pas
je ne te
dis rien

le tyran.
toi tu
sais
dis-le
tu ferais jaillir
l'eau hors
des rochers
toi
traître

tri~esias.
tu n'es même
pas d'ici
et tu m'appelles
un traître
et ne hurle
pas sur moi
ainsi
hurle sur
la tienne
qui habite
chez toi
là à
l'intérieur

le tyran.

comment est-ce
possible
as-tu peut-être
conspiré
ou tué
de tes
propres
mains
toi aveuglard

tri~esias.
le fou ici
c'est toi
le meurtrier
que tu cherches
c'est toi
tous les signes
le disent
les oiseaux
dans le ciel
et la couleur
des entrailles

le tyran.
créon t'a-t-il
instigué
à venir mentir
ici
il a fait ça lui
le lâche
et il avait
espéré
la couronne
et le
pouvoir

l'escroc
s'il □ n'était pas
aussi vieux
je lui ferais sentir
qui est le
roi ici
et toi
taupe
aveugle
son messenger
tu peux être
fier de
ton travail
je t'expulse
hors du pays
tu l'as fait
toi-même

madame.
tous ces
hurlements
de colère
ne servent
à rien
mon homme

waas.
ça n'a rien
à voir
avec la sagesse

tri~esias.
sais-tu
bien
dans quel honte

tu vis avec
tes rejets
tu ne le sais pas
et ton origine
non plus
tu ne la connais
pas
que tu es
atteint
par la malédiction
paternelle
et maternelle
que tu seras
plus aveugle
que moi
et que tu te
fourreras
dans le cul
de la terre
où ce n'est pas
ta place
non plus
que tes fils
sont tes frères
et tes filles
tes sœurs
ta mère
ta femme
tu ne le sais
pas

le tyran.
toi avorton
de la nature
même ta bouche

est aveugle
toi traître
toi mendiant
tordu
où étais-tu
avec tes oiseaux
et tes entrailles
et avec ton
dieu
quand le sphinx
hurlait ici
et bouffait
j'ai tout
eu
ma couronne
et la royauté
et tout

tri~esias.
et pourtant
tu perds
tout
et tu deviens
un va-nu-pieds
toi roi
du marais
qui te suce

waas.
il s'en va
avec sa
petite amie
j'ai peur

madame.

il y a
longtemps
l'oracle m'a
prédit
que mon enfant
tuerait
son père
son père Laios
ne voulait
pas d'enfant
parce qu'il l'avait
entendu
mais je l'ai
bourré
et lui moi
et quand il
est né
il a fait
transpercer
les pieds du
nourisson
avec une goupille
et l'a jeté
dans la
montagne
tu le vois bien
cet enfant
n'a pas
tué son père
et ce que l'oracle
a dit
ne s'est pas
passé
tout
ne s'accomplit

pas
il a été
tué
par des brigands
au carrefour
à trois voies

le tyran.
je suis né
dans un pays
lointain
chez le roi
et un jour
quelqu'un
a dit
que je n'étais
pas
son fils
alors
je suis aussi
allé
chez l'oracle
qui m'a dit
que je tuerais
mon père
et que
j'épouserais
ma
mère
et engendrerais
des rejetons
je me suis
enfui
avec rien que
les étoiles

et quand
j'arrivais
au carrefour à
trois voies

waas.
le carrefour
à trois voies
j'ai peur

le tyran.
il y avait là
un héraut
qui me disait
de faire place
parce qu'un
vieux roi
devait y passer
je ne voulais pas
me déplacer
et le frappais
à mort
le vieux dans
le chariot
avait attendu
et me frappait
sur la tête
avec son fouet
et moi je
rendais les
coups
et il tombait
du chariot

dans une
flaque de sang
alors
j'achevais
les autres
avec mon bâton
ça c'était
au carrefour
à trois voies
mais ton Laios
de quoi
avait-il l'air

madame.
comme toi
mais
plus vieux
avec
des cheveux gris
tout pareil
et une
couronne

le tyran.
et était-il
avec beaucoup
de monde
comme un
roi

madame.
avec un
chariot
seulement

le tyran.
dieux quel
est donc
votre dessein
peut-être
c'était lui
que j'ai
frappé
à mort

waas.
un valet
s'était
échappé
il disait
que c'étaient
des brigands
pas toi

le tyran
nous devons
le faire
venir
ici
alors

madame.
il est berger
à la
campagne

le tyran.
nous devons
le faire
venir

ici

madame.

si c'est toi

l'oracle

ne s'accomplit

pas encore

comme quoi

Laios

serait

tué

par son fils

les oracles

c'est pour

les fous

waas.

moi je n'y

vais plus

non plus

le tyran.

ce n'est pas

moi

le berger

le dira

le sphinx.

et sais-tu

maintenant

qui t'a

engendré

tu ne le

sais pas

tu ferais mieux

de te le
demander

le tyran.
le roi
d'un pays
lointain
je te l'ai dit
et tais-toi
maintenant

le sphinx.
je me tais
mais penses-y

madame.
tu as de
quoi penser
avec tes
mille soucis

le tyran.
je veux savoir
le tout
je ne peux pas
être calme
ma tête tempête
à l'intérieur
et à
l'extérieur
quand est-ce
qu'il est mort
ce Laios

waas.

juste avant que
tu n'arrives
ici
voilà un
messager
on dirait
un berger

waasberger.
c'est bien ici
que quelqu'un
est roi
qui vient du
pays
de la haute
montagne

madame.
c'est bien ici
étranger
c'est mon mari

waasberger.
allez donc le
chercher
car j'apporte
des nouvelles
bonnes
ou mauvaises

le tyran.
c'est moi
le tyran

waasberger.

votre père
est mort
là-bas
et maintenant
ils veulent
que tu deviennes
roi

madame.
que dis-tu
son père est mort
dans ce pays
lointain
où il
s'est enfui
tu entends
ça

le tyran.
je l'entends
et comment est-il
mort
l'ami
dis-le moi
je suis
sur des
charbons
ardents

waasberger.
dans son lit
et de vieillesse
monsieur
et avec
un petit soupir

ultime

le tyran.

donc pas
par les armes
ni horriblement
je n'étais pas
dans les
parages
l'oracle ne
s'accomplit
pas
il est mort
simplement
dans son lit
mais ma mère
je pourrais
encore
l'épouser

waasberger.

que dis-tu
seigneur
épouser
votre mère
ce serait
du joli
c'est pour rire
cela

madame.

ne ris pas
et toi
tu ne crois
tout-de-même

plus
aux oracles
ton père
est mort
et tu n'étais
dans les
parages
avec une arme
ou un autre
outil
ça ne te suffit
toujours pas
pourquoi
hésites-tu
encore
ta mère
dis-tu
elle est loin
d'ici
et pourquoi
t'épouserai-t-elle
toi fou
toi hurluberlu
l'oracle
est faux
c'est ça

waasberger.

à quoi
sa rime
épouser
votre mère
je ne comprends pas

madame.

l'oracle
il est allé
chez l'oracle
il y a
longtemps

le tyran.
et il m'a
dit
que je tuerais
mon père
et que
j'épouserais
ma mère

madame.
laisse tomber
dans leurs rêves
beaucoup
d'hommes
étaient
le mari de leur
mère
laisse tomber
je te dis

waasberger.
monsieur
le roi de
notre pays
et sa femme
n'étaient pas
votre mère
ni votre père
moi-même

je vous ai trouvé
comme nourisson
dans une
crevasse
de la montagne
je vous ai
reçu
d'un esclave
de Laios
jadis encore roi
ici
avec une
goupille
à travers les
pieds
je l'en ai
retirée
moi-même
et vous ai
offert
au couple royal
stérile
qui vous ont
éduqué
vos pieds
en sont la
preuve

le tyran.
ah mes pieds
ce vieux
chagrin
la tête
me tourne
donc

mes parents
ne sont pas
mes parents

madame.
j'en ai
entendu
assez

le tyran.
et ce
berger de
Laios
est-ce le
même
que celui
qui était
gardien
à sa mort

madame.
je ne veux
rien
entendre
c'est du
parler
en l'air

le tyran.
ou as-tu
honte
de mes
basses origines
maintenant

madame.
je ne veux
rien
entendre
je ne te
dis plus
rien
je suis
partie

le tyran.
elle a
honte
bon dieu
ma tête
roule
et tourbillonne
je suis
libre
maintenant
la lune est
mon frère
et tour à tour
je deviens
grand et
petit
peut-être
suis-je
l'enfant
d'un dieu
et d'une
nymphé
des montagnes

valetwaas.

c'est toi là

waasberger.
c'est toi là

tri~esias.
je l'ai toujours
bien dit
penses-y
à tes origines

le tyran.
tu es
expulsé hors du
pays
fous le camp

tri~esias.
je viens
quand je
peux aider
et j'en ai ici
la preuve
ultime
le gardien
et le valet de
Laios
qui menait
son troupeau
à travers les
montagnes

valetwaas.
je le
reconnaissais

qu'il partait
là
c'était lui
si mon œil
ne me trompe
car je
suis
vieux
déjà

le tyran.
à quoi le
connais-tu
parle

valetwaas.
à l'enfant
aux pieds
goupillés
que je lui
ai donné
dans la
montagne
au fond
je devais
le tuer
m'avaient-ils
dit

le tyran.
qui t'avait
dit ça
à qui était
cet enfant

valetwaas.
je ne peux
pas le dire
c'est un
secret

le tyran.
dis-le
ou je t'ouvre
tout à fait
jusqu'à ce que
l'intérieur
voit
l'extérieur

valetwaas.
je suis
vieux
seigneur
avec une douleur
à l'intérieur
gardez
vos chevaux
à l'écurie
je le dirai
c'est elle
là
à l'intérieur
qui est assise là
elle m'a donné
l'enfant
et m'a dit
de le tuer
parce qu'il
assassinerait

son père
mais c'était
toi seigneur
qui a fait
la tuerie
tout seul
je l'ai vu
de mes propres
yeux
j'étais là
quand vous
l'avez abattu
avec votre
bâton

le tyran.
j'étais cet
enfant
avec les
pieds
percés
j'étais cet
enfant
à elle
et j'ai abattu
Laios
mon père
et je me
suis couché
dans le lit
incestueux
avec elle
et engendré
des enfants
je suis une

bête noire
de culpabilité
et je ne
verrai plus
de la lumière

tri~esias.

je l'ai
toujours
bien dit
ça s'accomplit
maintenant
c'est vrai
comme
toujours

madame.

je suis
morte
je n'ai plus
rien
à dire
je préfères
danser

le tyran.

c'était comme
un démon
qui me traînait
j'ouvrais la
chambre
et elle
pendait là
avec ses
petits

pieds
vers le bas
pendue
à une corde
avec les
cheveux
pêle-mêle
et sa figure
sur nulle part
et en elle
était un
sabre
entre
ses jambes
là en bas
et le sang
était dans
une flaque
en dessous
d'elle
elle s'était
percée
là
du pêché
où ça s'était
passé
et j'ai
retiré le
sabre
hors d'elle
et je l'ai mis
dans mes yeux
tous les
deux
afin qu'ils ne

devaient
plus voir
qu'elle
pendait là
et tout
que j'avais
égorgé
mon père
et qu'avec ma mère
avec elle
je n'ose pas
dire
ce que j'ai
fait
avec elle
tant c'était
grave
et engendré
des enfants
et tous
mes crimes
que je ne
voulais plus
les voir
et rien
plus non plus
la lumière
du soleil
ou mes
petites
filles
ou les gens
ici
ou rien
ou rien

**ou rien
maintenant
je pars**